

Quelle formation pastorale dans la formation initiale des enseignants ?

Problématique

« Est-ce que nous avons encore les moyens de former les enseignants à la mission des établissements ? » demandait Claude Berruer en introduisant notre dernière rencontre.

Constatant la diversité des profils d'étudiants, la pression dans la formation initiale (master + concours), la formation des enseignants doit :

- se penser en cohérence avec la mission de l'établissement (Au-delà des diversités d'établissements et de leurs spécificités socio-géographiques, le cœur de la mission de l'école demeure identique).
- s'énoncer de façon compréhensible et attrayante par tous ceux qui n'ont pas de culture chrétienne, et pas de lien avec l'Eglise (De la beauté de la mission d'enseigner dans l'Enseignement catholique dépendra l'attractivité de nos établissements en période de pénurie d'enseignants).

I - Formation pastorale : des connaissances religieuses à la mise en recherche de vérité

1. L'horizon de la formation pastorale : tout le champ des connaissances strictement religieuses est second

Pour deux raisons :

- d'une part, parce que ces connaissances font défaut chez les enseignants.
C'est dans ce domaine, que de grands écarts se font jour entre les futurs enseignants, selon qu'ils savent des choses ou n'en savent pas, s'ils ont reçu une certaine culture chrétienne ou pas. Les notions de bases font parfois défaut. Les lacunes en matière de culture générale s'ajoutent à ce déficit de points de repères. La formation initiale des enseignants (master+concours) ne peut pas revenir en deux ou trois ans sur des connaissances et une intelligence des choses qui s'acquièrent sur de nombreuses années. La culture religieuse des enseignants serait-elle « parfaite », cela ne donnerait pas encore l'assurance que l'établissement remplisse sa mission pastorale.
- Mais surtout parce tout est question d'interaction entre le quotidien de la vie scolaire (acquisition des savoirs, vie de classe, etc.) et la relation de l'élève à lui-même.
A quel moment, (où et quand) ce qui fait le quotidien de l'établissement participe-t-il de l'édification intérieure des élèves ?

2. Le premier champ de formation pastorale relève du domaine de l'éducation

C'est dans sa façon de comprendre l'élève (comme personne) et de le conduire à son humanité que se pose les rudiments de la mission pastorale. Il faut honorer en premier lieu la nature humaine donnée, c'est-à-dire dévoiler en elle ce qui appelle une vie spirituelle et morale ordonnée à la sainteté de la personne.

C'est avant tout par son humanisme authentique que s'affirme l'expression catholique de l'établissement. Cet « humanisme authentique » doit partir des dispositions fondamentales de la personne humaine pour l'engager dans la réalisation de son existence à travers :

- L'exercice de sa liberté,
- Son appétit de vérité
- Son aptitude à la foi (confiance)
- Le travail de sa raison
- Sa conscience du temps
- L'engagement de soi et de sa parole, etc.

La dimension religieuse de l'éducation catholique se dira ainsi de façon dynamique dans l'édification intérieure de l'élève et non pas d'abord dans l'énoncé statique de vérités religieuses. Elle suscite en l'élève des capacités spirituelles par lesquelles il s'approprie progressivement (et énonce) le sens de sa vie dans un monde qui l'accueille.

Pour le dire en d'autres termes, le Christ n'est pas seulement venu parler de Dieu aux hommes, mais d'abord permettre aux hommes de parler à Dieu, de converser avec lui par le langage qui leur est commun : l'amour. Ce langage se parlant avec l'engagement de son propre corps, celui-ci est partie intégrante de l'éducation dans l'Enseignement catholique. Dieu parle dans la « personne » du Christ (il est sa « Parole faite chair »), tandis que l'homme devient de plus en plus selon sa vocation « une parole d'amour ». Le langage s'enrichissant dans le dialogue, par là s'explique la volonté de permettre aux jeunes d'entrer en dialogue avec le Christ.

La dimension religieuse de l'enseignement catholique ressort donc de la conscience de la destinée de toute personne humaine à s'accomplir dans l'exercice du bien et de la reconnaissance (gratitude intérieure).

Ce savoir-faire de l'Enseignement catholique est directement le fruit de la tradition biblique et évangélique. C'est parce que l'élève est appelé à advenir à lui-même comme personne, et à chercher son bonheur que l'ensemble des activités éducatives trouvent leur sens ultime.

La mission pastorale de l'établissement commence dans le regard porté sur l'élève.

L'apport de connaissances religieuses se doit d'être en cohérence avec la croissance de l'élève, comme un apport lui permettant de creuser la question générale du sens des choses.

Au risque de simplifier, nous pouvons dire que cette croissance porte sur deux aspects :

- Son origine, son identité, sa destinée : ***d'où me vient la vie ?***
- La nourriture nécessaire à sa croissance : ***de quoi ai-je besoin pour accomplir ma vie ?***

Dans ces deux questions se trouve la réponse de la foi catholique : dans la personne du Christ, l'origine de l'homme est révélée : la vie est un don d'amour, de ses parents et à travers eux, de Dieu. Ainsi s'ouvre le chemin d'accomplissement de sa vie : vivre en enfant de Dieu, et comprendre sa vie dans la lumière de l'amour de Dieu pour soi (se disposer à éprouver cet amour qui donne la vie)

Et, l'homme a besoin de nourriture, de paroles, et de la Parole de Dieu pour vivre. Il puise ses forces dans les relations aux autres, en trouvant sa joie dans la réalisation de l'unité. Ces deux aspects sont honorés en premier lieu à travers la transmission des savoirs, l'étude et le questionnement.

L'activité éducative de l'établissement est son premier lieu d'exercice pastoral.

Voyons plus précisément cette activité éducative qui sert la mission pastorale.

3. L'activité éducative se réalise à l'intérieur de l'enseignement (transmission des connaissances)

La première activité pastorale d'un établissement catholique d'enseignement est de veiller à susciter le goût de la vérité dans le cœur des élèves.

La transmission des savoirs n'est pas le dernier but de l'enseignement, mais le moyen par lequel l'élève apprend à se situer dans la recherche des vérités, et de la vérité au sujet de sa vie.

Cette mission est authentiquement pastorale dans son sens le plus profond (par opposition à une pastorale au sens étroit qui ne vise que le contenu à caractère strictement religieux).

Une vérité qu'il faut sans cesse chercher (on ne la reçoit pas toute faite) et qui se dévoile à travers la transmission des savoirs, à travers l'écoute de la Parole de Dieu dans les paroles des enseignants, lorsque l'établissement apparaît comme un lieu d'écoute, et d'écoute de la vie de Jésus. Le chemin de l'élève vers la Vérité est bordé d'un côté par l'écoute du livre de la création (de l'ensemble de l'univers observable et de l'histoire humaine) et de l'autre par l'écoute du livre de l'histoire (de l'ensemble de l'histoire sainte jusqu'à la vie de Jésus). Le chemin de l'élève s'accomplit à mesure qu'il énonce la vérité qu'il porte en lui-même et en rend grâce (c'est le moment où il apprend un 3^{ème} livre : le livre de la liturgie).

Donc, une formation pastorale qui puisse parler à tous les étudiants (dans la diversité de leur profil), consisterait à fortifier leur propre relation à la vérité : « des enseignants chercheurs de la vérité ».

Redisons que la pastorale dans l'établissement ne se réduit pas à « parler de » Jésus-Christ, mais chercher à réaliser ce que Jésus-Christ est venu accomplir : mettre l'homme *sur le chemin* de la vérité du sens de sa vie, de sa vocation ultime, en particulier au moment où la vie se fait plus difficile à porter :

« Venez à moi, vous tous qui avez soif »... Quelle soif de vie et de vérité ?

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau »... Quel réconfort et quelle force ?

Remarque : le défi que nos établissements doivent relever est l'absence à priori pour beaucoup de vérité sur le sens de la vie. Le relativisme est très profondément ancré et sans qu'on le perçoive nettement, sape silencieusement la joie profonde de vivre. La joie humaine la plus profonde a le goût de la vérité, d'une vérité qui existe, sur laquelle on peut s'appuyer. Tout élève trouve sa joie d'étudier en venant habiter les vérités qu'on lui enseigne, ou plus exactement en laissant ces vérités (du théorème aux sciences de l'univers) venir habiter en lui. Il éprouve en elles la solidité du sens de sa vie, et peut déployer les ressources qui sont en lui, pour œuvrer dans et pour le monde.

Conduire l'élève à sa liberté pour l'engager sur le chemin de la vérité qui s'offre à lui.

II - « Formation pastorale » des étudiants et mission du chef d'établissement

La dimension pastorale de la formation initiale consiste aussi de façon incontournable à sensibiliser les étudiants à la mission particulière du chef d'établissement. Il s'agit de corréliser la mission d'enseignement de l'enseignant à la responsabilité ecclésiale du chef d'établissement.

En sensibilisant le futur enseignant à la mission de l'établissement, nous l'invitons à se joindre à une équipe éducative, en y apportant la richesse propre de sa personne, de son histoire, de ses talents et de son génie propre. (Rien de plus redoutable que des enseignants qui n'entrent pas dans l'élan éducatif de l'établissement et se rétractent derrière la mise en œuvre du programme). La formation pastorale comprend le dévoilement de la dimension éducative de l'enseignement. (ci-dessus)

La mission de chef d'établissement porte à la fois sur celle de conduire l'élève à sa **dignité de personne** (enfant de Dieu) et à **sa vocation sociale** (communion des saints). Cette conduite passe par la médiation d'un nombre indéchiffable d'acteurs (dont les enseignants) et se prolongent bien à après la sortie de l'établissement scolaire.

Quels aspects de la vie des établissements ?

- L'unité de l'équipe
- La communion éducative

La dimension pastorale de la formation initiale doit s'entendre à mon sens dans l'articulation entre l'appropriation des pratiques professionnelles à la finalité éducative de l'établissement. Sinon, nous en resterions trop au « comment faire » et la formation pédagogique ne rejoindrait pas la dimension spirituelle des élèves.

Certes, les aptitudes professionnelles sont immédiatement ce qui est le plus urgent pour les professeurs (prof stagiaires en particulier), mais les stages et l'année de stage peuvent aussi pour nous dans l'Enseignement catholique avoir la fonction d'une sensibilisation plus grande à la mission éducative de l'établissement (qui prépare sa finalité pastorale. Il semble que plus on le dit tôt, plus on donne une chance au futur professeur (en master ou stagiaire) de déployer ses compétences en vue de cette finalité éducative.

Autrement dit, l'arrivée du stagiaire est aussi pour le chef d'établissement l'occasion de se réinterroger sur la mission éducative de son établissement, et sur sa responsabilité vis-à-vis de son équipe d'enseignants.

Je distinguerais donc deux objectifs dans la formation initiale :

1. Permettre une adaptation progressive du futur professeur-stagiaire dans son environnement : établissement, équipe, classe, parents... Comment exercer ?
2. Initier une réflexion unifiant pratique professionnelle et mission éducative de l'établissement. A quelle condition l'école devient-elle pour l'élève un lieu d'éveil de sa liberté et de son appétit de vérité ? Pourquoi exerçons-nous en équipe ?

III - « Formation pastorale » et engagement de son humanité d'enseignant de « sa parole »

La formation pastorale consisterait à aider les étudiants à entreprendre une réflexion personnelle, et non pas d'abord à apprendre des modalités de mise en œuvre (Que faire à Noël ?).

1. La pastorale ou l'expérience de la parole

Le développement de dimension spirituelle de l'enseignement passe par une attention à « la parole ». Quelle lumière me vient dans la parole de l'autre ? L'enseignant est-il dans sa parole ?

Le projet de formation pastorale mis en place à l'ISFEC Ile-de-France pour les étudiants en Master 1 et Master 2 consiste leur faire vivre (et découvrir) le chemin pascal de toute parole. En annexe, se trouve le

document remis et commenté aux étudiants à la rentrée lors de la séance de présentation de l'année, qui éclaire ce projet.

Explication du document :

Il s'agit d'abord de montrer à quel point, tout homme vit de paroles, et a besoin qu'on lui parle pour vivre. Ensuite leur permettre de découvrir que toute parole humaine (qui transmet une connaissance par exemple) suit un chemin précis afin de produire quelque chose. Il y a une fécondité dans nos paroles, elles ne sont pas stériles, et il est possible d'identifier 4 temps de ce chemin de la parole. Il y aura ainsi 4 temps forts dans l'année académique.

Extrait du document en annexe :

En résumé, ce « chemin pascal » de la parole comprend 4 moments :

- 1- La parole énoncée rassemble ceux qui l'écoutent : elle suscite une unité*
- 2- La parole prend « chair » de celui qui l'accueille : elle devient le bien propre*
- 3- La parole appelle une réponse à donner (et qui implique de se donner)*
- 4- La parole conçue puis donnée révèle l'élève à lui-même, et lui permet de se découvrir un être nouveau, joyeux de cette parole qui le façonne intérieurement.*

Cette manière de structurer l'année académique permet de comprendre les ressorts anthropologiques de la parole. Dans tout établissement catholique d'enseignement, l'apprentissage de la foi se joue dans les paroles adressées aux élèves. Il implique l'écoute, la confiance, le don et s'achève dans la joie de connaître. Depuis les paroles des enseignants dans les classes jusqu'à la « Parole de Dieu » accueillie dans la vie de l'établissement, c'est toujours une même expression anthropologique qui est sollicitée. Cette mise en lumière du « chemin pascal » de nos paroles permet de comprendre comment Jésus-Christ est la « Parole de Dieu » adressée aux hommes pour leur apporter la Vie.

L'année scolaire se présentant elle aussi comme une succession de temps (semestre ou trimestre), il devient possible d'envisager la croissance des élèves à l'aune du « chemin de la parole ». La formation initiale des enseignants à l'ISFEC Ile-de-France s'attache à sensibiliser les enseignants à la manière dont l'établissement habite le temps pour réaliser sa mission éducative et spirituelle.

2. C'est la structure anthropologique de la parole qui devient le cadre porteur d'une formation à la foi chrétienne

C'est sur cette cohérence absolue entre notre expérience de paroles et la foi chrétienne, qu'est écarté le reproche d'une « intrusion du religieux » dans la sphère de l'enseignement.

Il est alors possible d'expliquer la foi chrétienne comme l'avènement d'une parole prononcée par Dieu suivant rigoureusement le même chemin que nos paroles humaines : un chemin pascal.

Si Dieu parle « humain », sa propre parole suit le même parcours que les nôtres.

Dieu a parlé « en personne », c'est-à-dire à travers une personne, Jésus ; ce dernier est « l'homme-Parole » qui vit le chemin pascal propre à toute parole.

L'école catholique n'apporte pas Dieu de l'extérieur de l'école comme un élément supplémentaire et gênant, mais dévoile combien Dieu nous précède à l'intime de nous-mêmes. Elle montre combien notre propre aptitude à la parole est une pierre d'attente de la « Parole » qui donne vie. Il est alors bien plus facile de considérer en Jésus, « le Verbe de Dieu », la « Parole » que Dieu a voulu adresser à l'humanité.

Vous trouverez en annexe, le document donné aux étudiants lors de la séance de présentation de l'année, qui éclaire ce projet.

Ce n'est qu'une fois qu'on a compris ce que réalisent les paroles humaines,

Que l'on peut comprendre comment Dieu lui-même a parlé aux hommes dans un langage humain, Langage dont le sommet est « l'épaisseur de notre propre chair » : « *le Verbe s'est fait chair* ».

Dans une dernière relecture, il devient possible d'expliquer en quoi l'année liturgique des chrétiens, qui fait se succéder des temps particuliers (Avent, Noël, Carême, Temps Pascal) n'est pas moins que le chemin de la Parole de Dieu dans le temps de la vie.

ANNEXE : Document support de présentation de l'année.



Institut Supérieur de Formation
de l'Enseignement Catholique

Se préparer à la vie professionnelle dans l'Enseignement catholique à l'ISFEC Ile-de-France

Rentrée académique Master 1 – septembre 2011

Une année académique avec l'ISFEC Ile-de-France

- *Un lieu de vie pour un temps donné*
- *Des personnes et des services : une communauté étudiante*
- *Une promotion*

Les objectifs de la formation

« L'ISFEC Ile-de-France est chargé par l'ensemble des directions diocésaines d'Ile-de-France de la formation initiale des professeurs des établissements catholiques d'enseignement de la région Ile-de-France. Cette formation prépare les futurs enseignants de l'Enseignement catholique à prendre part à la mission des établissements catholiques d'enseignement, à travers la mise en œuvre des compétences professionnelles et la contribution originale de chacun à l'éveil du sens de la vie et de la dignité de toute personne humaine ».

Texte de référence de l'ISFEC Ile-de-France – juin 2010

*L'un des défis que doit relever l'Enseignement catholique est de veiller à ce que la vie professionnelle des enseignants porte des perspectives éducatives, fondées sur une bonne compréhension de la PERSONNE et de son développement. L'ISFEC Ile-de-France s'attache à souligner **le rôle de la PAROLE** (donc de l'écoute et de la confiance) dans ce développement.*

*Conscients de ce qu'il **n'y a d'institutions que des personnes qui les portent**, nous pouvons dire que l'école est toute remise à ceux qui la font. Un établissement n'est pas « catholique » par son seul nom, mais par les personnes qui donnent vie à sa mission ; il n'y a d'esprit dans une institution que par les personnes qui s'y engagent. Le souffle éducatif vient de ce que chaque personne apporte et engage d'elle-même.*

L'ISFEC Ile-de-France est la cadre privilégié où les futurs enseignants découvrent les raisons (spirituelles et historiques) qui fondent l'existence de l'Enseignement Catholique et se préparent à prendre part à la mission de leur établissement, sous la responsabilité du chef d'établissement.

*Tout au long de la formation, et de cette année, il s'agit de préciser et de **dévoiler** en chaque étudiant, l'aptitude à prendre part à la mission des établissements.*

La formation se déploie sur 3 années et comprend :

- *La préparation au concours*
- *Le Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »*
- *La formation en vue de la titularisation, comme professeur (année de stage ou 3^{ème} année)*

Fondements : la parole et le temps

La formation initiale des enseignants implique une sensibilisation particulière à deux éléments structurant toute entreprise éducative : la parole et le temps. C'est en effet à travers la parole et dans le temps que se réalisent à la fois la mission professionnelle d'enseignement (transmission, acquisition et développement de connaissances, capacités et attitudes) et la mission éducative (édification intérieure de la personne).

Ces deux dimensions sont ordonnées l'une à l'autre : la parole s'énonce selon un rythme donné, elle se reçoit dans le temps. L'acquisition des savoirs répond à une progressivité propre à chacun.

L'ISFEC Ile de France développe la formation en invitant les futurs enseignants à trouver dans la parole (que chacun est en sa personne) et dans le temps (qu'offre une année académique) les appuis nécessaires à leur mission éducative.

Les temps de l'année académique à l'ISFEC Ile-de-France

Le temps de l'année académique se déploie ainsi suivant « le chemin de la parole ».

Il y aura 4 temps forts qui jalonnent le déroulement de l'année marquant chacun un aspect du chemin de la parole. Chacun de ces temps sera l'occasion de mieux comprendre la portée éducative et spirituelle de la « parole ».

Il y a donc 4 occasions de réunir la communauté étudiante de l'ISFEC, pour prendre conscience de ce qui se joue dans un établissement tout au long d'une année scolaire.

Ces temps permettront en particulier de redécouvrir ce qu'est la foi catholique à travers les grands temps de l'année liturgique. En effet, chacun de ces temps sera marqué par l'écoute de la Parole de Dieu lors d'une célébration liturgique.

1^{er} temps : Mardi 18 octobre

La parole dite et partagée : ce sera le temps de la constitution de l'unité, la rentrée (sept-oct) jusqu'à la Toussaint.

Enjeu : Permettre à la parole de nous réunir

Permettre à la communauté étudiante de prendre corps autour d'une parole qui rassemble. Permettre aux étudiants de s'accueillir et de s'ouvrir à la perspective de partager ensemble un temps d'études. Oser la parole : Que puis-je dire de moi-même ? de mon désir d'enseigner ? de mes interrogations ? Comment accueillir l'Institut de Formation comme partenaire de ma formation professionnelle et personnelle ?

2^e temps : Mardi 6 décembre

La parole est accueillie et « conçue ». : ce sera le temps de l'appropriation/conception (temps de l'Avent et Noël (nov-déc-jan-fev)).

Les paroles prennent « chair » de celui qui les accueille.

Enjeu : Permettre à la parole de nous transformer, de nous enrichir

Les paroles ne nous laissent pas insensible, elles nous bousculent.

Quelles découvertes ? Quels déplacements ? Ce partage doit aider les futurs enseignants à penser l'unité d'une équipe éducative, la sollicitude des uns à l'égard des autres. Interroger sa richesse personnelle au service de l'établissement. En chaque personne humaine, une parole se fait entendre.

3^e temps : Mardi 3 avril

La parole est donnée et restituée : ce sera le temps d'une réponse, qui correspond au temps du Carême et de Pâques (mars-avril).

Les paroles mettent à l'épreuve celui qui parle.

Enjeu : L'engagement personnel dans sa parole

Comment ma parole peut-elle éclairer mon voisin ? Quelle vérité dans nos paroles ? Nos vies ne sont-elles pas aussi une « parole vivante » ? Ce partage doit aider les étudiants à découvrir que tout enseignement est donné sur fond d'humanité. Quelle saveur auront nos paroles, nos postures d'enseignants ?

4^e temps : Jeudi 31 mai

La parole de joie : ce sera le temps de l'édification intérieure, le temps d'éprouver la joie d'avoir été transformé, qui correspond au temps pascal (mai-juin).

La parole fortifie et donne une assurance nouvelle. Une parole entendue, conçue et partagée aura fait naître une personne nouvelle.

Enjeu : La culture de la reconnaissance

Ce partage doit permettre de relire l'année et d'en apprécier la richesse, de prendre conscience de ce qui est advenu au fil de l'année, de mieux se connaître, et d'attester l'être nouveau que l'on est devenu au fil de l'année.

En résumé, ce « chemin pascal » de la parole comprend 4 moments :

- 1- La parole énoncée rassemble ceux qui l'écoutent : elle suscite une unité*
- 2- La parole prend « chair » de celui qui l'accueille : elle devient le bien propre*
- 3- La parole appelle une réponse à donner (et qui implique de se donner)*
- 4- La parole conçue puis donnée révèle l'élève à lui-même, et lui permet de se découvrir un être nouveau, joyeux de cette parole qui le façonne intérieurement.*

Cette manière de structurer l'année académique permet de comprendre les ressorts anthropologiques de la parole. Dans tout établissement catholique d'enseignement, l'apprentissage de la foi se joue dans les paroles adressées aux élèves. Il implique l'écoute, la confiance, le don et s'achève dans la joie de connaître. Depuis les paroles des enseignants dans les classes jusqu'à la « Parole de Dieu » accueillie dans la vie de l'établissement, c'est toujours une même expression anthropologique qui est sollicitée. Cette mise en lumière du « chemin pascal » de nos paroles permet de comprendre comment Jésus-Christ est la « Parole de Dieu » adressée aux hommes pour leur apporter la Vie.

L'année scolaire se présentant elle aussi comme une succession de temps (semestre ou trimestre), il devient possible d'envisager la croissance des élèves à l'aune du « chemin de la parole ». La formation initiale des enseignants à l'ISFEC Ile-de-France s'attache à sensibiliser les enseignants à la manière dont l'établissement habite le temps pour réaliser sa mission éducative et spirituelle.
